

Décodage biologique

Le guetteur, le destin et les hémorroïdes

Dans une ville française importante (je ne peux en dire plus par discrétion) il y a un sculpteur qui a réalisé une douzaine de "guetteurs". Ce sont des sculptures de personnages qui guettent l'horizon.



Sa dernière œuvre est un guetteur nouveau-né que l'on entrevoit derrière un mur d'enceinte de plusieurs mètres, soutenu à la base par une structure métallique dans laquelle s'entremêle un figuier avec ses branches. Bref un bébé porté par un lit de végétation.

L'artiste, peut-être plus que d'autres, sait exprimer les élans profonds de l'inconscient. Pour vérifier ma conviction que rien dans le choix de nos métiers, nos partenaires et nos moindres actions n'est dû au hasard, je lui ai posé quelques questions sur son histoire familiale. La réponse a été, textuellement : mon père a été abandonné. On a trouvé le bébé dans un buisson. Beaucoup plus tard il a connu le châtelain qui était son père et qui n'avait pu assumer les conséquences sociales d'un amour illicite.

Ainsi le fils joue encore dans son présent le drame familial de l'abandon et de la quête des racines.

Tous les drames intenses constituent un climat, une résonance qui s'inscrit dans les ressentis, les comportements et les maladies de la tribu familiale. La maladie étant l'étape ultime d'un ressenti qui va chercher dans la biologie la solution du conflit non intégré des générations antérieures. Ainsi nous pouvons prendre conscience du décalage entre ce que nous croyons être, identifié au passé et l'être potentiel qui attend pour se conjuguer dans la réalité du présent.

Mon sculpteur paraissait en bonne santé. Il semblait avoir trouvé un équilibre grâce à ses créations qui lui permettaient d'exprimer sa quête profonde. Il recevait cette reconnaissance inscrite désormais dans quelques belles places de sa ville. Ses "guetteurs" scrutaient l'horizon et manifestaient avec force l'attente fondamentale du père inconnu sans lequel on ne peut s'enraciner dans sa véritable identité.

Décodage biologique

Le guetteur, le destin et les hémorroïdes

Mais en Décodage Biologique on peut, à l'appui d'un scanner cérébral, voir "les rails" dans lesquels nos actions s'inscrivent et ainsi prévoir les symptômes potentiels qui pourraient se manifester dans un trop plein de stress. C'est d'ailleurs l'aspect qui dérange le plus.

Si chacun reste unique, nos mémoires cellulaires relèvent de la même topographie embryologique, obéissent aux mêmes logiciels génétiques. Le ressenti est propre à chacun, mais dans le même ressenti les pathologies seront similaires. Cela nous donne la mesure de nos automatismes !

Notre artiste est à l'écart des pathologies osseuses qui manifestent la dévalorisation tant que son carnet de commandes est bien rempli. Mais il pourrait par contre avoir une prédisposition à réagir au niveau de l'organe qui canalise le stress de la quête d'identité : l'anus.

Lorsque la morula primitive sphérique a pu s'allonger, la bouche et l'anus ont marqué les deux extrémités du point qui s'est scindé en deux pour permettre cette évolution de l'embryon. Les chiens qui se renflent savent où est inscrite la marque de reconnaissance. Et les hémorroïdes se manifestent en phase de réparation d'un stress en relation avec l'identité.

Est-ce pour cela que nous sommes restés debout pendant toute notre conversation ?